



22 décembre 2011

Les banques annoncent plus de 125.000 suppressions d'emplois

BNP Paribas 1.769 suppressions, la Société Générale 500, Crédit Agricole 2.350... les banques ont engagé depuis septembre un plan « d'économies »... disent-elles pour : « *adapter leurs activités à la crise de la dette qui frappe la zone euro* ». Tout est bon pour licencier!

"Il n'y a pas de licenciements. Ce n'est pas un PSE (plan de sauvegarde de l'emploi)", souligne Jean-Claude Ristorcelli, délégué syndical national CFDT. *"C'est basé sur les départs volontaires et la mobilité interne."* Le pompier de service est là pour venir au secours des banques et garantir la paix sociale !...

L'heure est pourtant à la mobilisation, les chiffres viennent d'être publiés. Plus de 125.000 postes vont disparaître en Europe, aux Etats-Unis et en Asie d'ici les trois à quatre prochaines années. Toutes les banques n'ont pas annoncé publiquement les licenciements et ce chiffre ne tient pas compte des suppressions d'emplois dans les plus petites.

DES PROFITS RECORDS

Pourtant le monopole qu'elles exercent assure des bénéfices exorbitants.

Selon l'EBA (association Ethique, Banque, Argent), les banques se portent bien, elle vient de déclarer que le *"Crédit Agricole n'a toujours pas besoin d'augmenter son capital"*.

Pour 2011, l'Autorité de contrôle prudentiel (ACP) qui surveille l'activité des banques et des assurances en France indique: cette *"amélioration" générale est liée aux "résultats positifs que les groupes bancaires ont continué à dégager au troisième trimestre"*.

Déjà en 2010, les cinq grandes banques françaises avaient cumulé 21 milliards d'euros de profits, presque deux fois plus qu'en 2009. Avec 7,8 milliards d'euros, les profits de BNP Paribas avaient atteint un niveau record.

Au Royaume-Uni, la banque Barclays a supprimé 1.400 employés depuis le début de l'année sur 3000 prévus. Son directeur général Bob Diamond a expliqué concernant les suppressions d'emplois : *"Nous pouvons partir du principe que cette tendance va se poursuivre et même légèrement s'accélérer"*, sur un *"environnement économique morne au niveau mondial"*.

Ce qu'il ne dit pas c'est que le bénéfice net du groupe a atteint 1,7 milliard d'euros pour les six premiers mois de cette année.

TOUJOURS PLUS

Ce mercredi, les banques européennes se sont refinancées à hauteur d'un montant impressionnant de 489 milliards d'euros, auprès de la Banque centrale européenne (BCE). Les règlements européens votés par la droite et la

gauche interdit à la BCE de financer les emprunts des pays, celle-ci prêterait donc l'argent aux banques, au taux le plus bas de 1,0%. Les banques vont pouvoir prêter à 4 ou 11%... notamment aux gouvernements... et ainsi remplir leurs coffres...

Le pouvoir de décision économique est entre les mains des monopoles de la haute finance.

Ceux-ci ordonnent aux gouvernements le remboursement des emprunts qui ont été contractés au profit des couches les plus riches et les payeurs se sont les contribuables modestes. Arrêtons de payer, rappelons simplement ces chiffres, **les grandes fortunes privées mondiales** (3 % des foyers) **détiennent à eux seuls les deux tiers du patrimoine total.**

Ces chiffres montrent qu'une meilleure répartition des richesses n'est qu'un leurre pour conserver le système capitaliste.

Le capital amasse toujours plus de richesses. Seule, la force irrésistible du peuple peut faire payer le capital et balayer ce système.

www.sitecommunistes.org